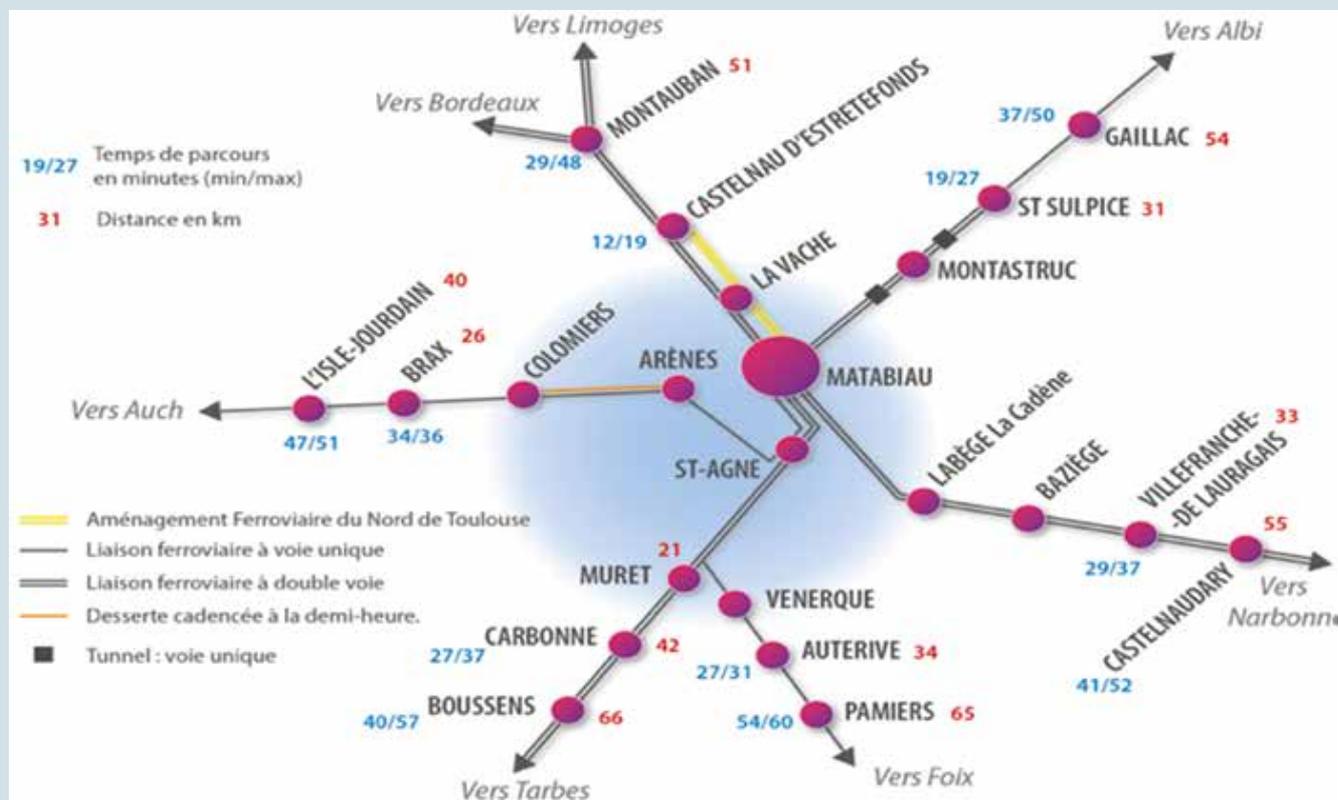


Chaque mois, la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) nous fait part d'une difficulté, grande ou petite, rencontrée par les usagers. Ou d'informations qu'elle juge intéressantes.

Quels horizons et quelles ambitions pour le RER Toulousain ?



A l'issue des 1^{ères} Rencontres mobilités urbaines et territoriales, le 24 janvier 2014, lancées par la région Occitanie, une déclaration commune, signée par la Présidente de la région Occitanie, le Président du conseil départemental de la Haute-Garonne et le Président de Toulouse Métropole, marque une étape essentielle dans la volonté de doter la métropole toulousaine d'un SERM (Services Express Régionaux Métropolitains). Première étape difficile à franchir par le maire de Toulouse, attaché à son projet de 3^e ligne de métro au coût élevé (+ trois milliards €) et qui jurait depuis l'apparition du projet de RER, qu'il n'y mettrait pas un euro. Mais face au soutien du chef de l'Etat à l'idée de RER et à la demande sociale d'une partie de la population de la métropole, engluée tous les jours dans des embouteillages, il ne pouvait plus s'opposer à ce projet piloté par la région Occitanie.

Mais ce SERM manque d'ambition non seulement par rapport aux agglomérations européennes comparables mais aussi par rapport à ceux en développement à Bordeaux et à Strasbourg. Plusieurs freins techniques expliquent cette situation. Les six branches de l'étoile ferroviaire ne sont pas toutes électrifiées, ni à double voies. La gare de Toulouse Matabiau traversée par 400 trains/

jour, tous types confondus, ne dispose pas d'aménagements suffisants, pour la réalisation d'un RER ambitieux. Le manque de soutien de l'Etat au ferroviaire, l'encadrement et l'impossibilité de SNCF réseau en matière d'investissements conséquents et les nombreux engagements portés totalement (réouverture de plusieurs lignes régionales) ou en partie (deux LGV) par l'Occitanie, impactent ce projet de RER qui s'élèverait à 3,6 milliards d'euros

La congestion de Toulouse Matabiau limitera la diamétralisation des lignes et implique la réalisation de gares amont comme à Saint-Agne ou à La Vache, desservies par le métro qui permettra dans des conditions délicates de rejoindre la gare Matabiau pour reprendre un RER ou un autre train. Rallumons l'Etoile, association poil à gratter pour faire avancer l'idée d'un RER, dénonce l'abandon de la diamétralisation et souhaite que les promoteurs du RER lancent le plus rapidement possible une première ligne reliant Castelnau d'Estrétefonds à Baziège. Nous sommes encore loin d'un véritable RER autour de Toulouse et il faudra encore compter avec un mix TER/RER pour desservir le périurbain.

Jean-Pierre Wolff,
conseiller national de la Fnaut